

Botanique pascale

Autor(en): **Jammes, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **26 (1998)**

Heft 101

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243974>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BOTANIQUE PASCALE



— Mon enfant, viens avec moi parcourir la campagne ; il fait si beau... Nous allons, si tu le veux, composer un bouquet, non de fleurs rares, mais bien ordinaires, de celles qui touchent le plus notre âme, que Dieu a mises à la portée de tous dans la haie, sur le talus et la prairie, dans le bois, au bord du ruisseau. Tu retiendras les noms des espèces dont je t'apprendrai les vertus. Dans les lézardes du mur usé que nous longeons, cueille une touffe de **cymbalaire**, dont les corolles mauves et jaunes imitent autant de minuscules masques antiques. Observe comme ses feuilles traçantes s'emploient à recouvrir avec un soin méticuleux les fentes de la pierre malade. Petite, il faudra que tu apprennes, par l'exemple de cette cymbalaire, à panser adroitement les blessures.

— Oh ! que de primevères sur le talus !

— Oui, mon enfant ; leurs corolles jaune pâle naissent au soleil d'hiver qui dure encore lorsqu'elles s'épanouissent pour l'égayer. Fais comme elles : que ton extrême jeunesse prodigue des sourires à la vieillesse qui s'en va.

— Et celle-ci ?...

— ... Est la **pervenche**, dont le nom veut dire : enlacer. Son œil bleu contemple le ciel, tandis que ses lianes s'enchevêtrent dans les épines. Il faut, ô mon enfant, au cours des plus dures épreuves, ne pas cesser de regarder en haut. Mais cueille aussi la **violette**...

— La voici. Pourquoi sa feuille a-t-elle la forme d'un cœur ?

— Parce que le cœur vrai se dissimule comme la violette pour offrir son parfum. Tu cacheras, petite fille, l'aumône que tu feras, et ton cœur sentira bon. Prends modèle sur le cœur d'or de cette corolle de **fraisier**. Il mûrit afin de se donner ; en mûrissant il se dédore et se met à saigner ; mais en acceptant de saigner, il embaume tout ce qui vit autour de lui.

— Mon père, quelle est, dans la haie, cette plante qui supporte sur une seule tige des cloches bleues, roses et rouges ?

— C'est la **pulmonaire**, dont la feuille rugueuse est comme tachée de lait. On dit que la Vierge Marie laissa tomber une goutte de lait sur cette herbe, d'où ce nom qu'on lui prête encore : le **lait de Notre-Dame**.

— Que faut-il que je pense d'elle ?

— ... Que lorsqu'on a reçu d'une nourriture divine, l'âme à jamais en doit être imprégnée.

— Et cette fleur tout auprès, si brillante ? Est-ce un grand bouton d'or à ras de terre ?

— Presque. C'est la **ficaire**, appelée aussi **éclairète**.

— En effet, elle a la couleur du soleil le plus brillant. Oh ! comme ses feuilles rondes réfléchissent le jour ! J'en suis éblouie.

Maison
BIBLIOTHEQUE NATION. Suisse

3003 BERN

01-235

— C'est ainsi qu'en se tenant dans le voisinage du Soleil de Justice qu'est Notre-Seigneur, les âmes deviennent lumineuses.

— Oh ! la ravissante étoile nacrée, si délicate, à la lisière du petit bois.

— N'y touche point : c'est : l'anémone-sylvie.

— Eh ! pourquoi ?...

— ... Anémone dérive d'un mot qui signifie : le vent ; c'est une fleur que le moindre souffle effeuille... Ainsi l'âme fragile peut être déflorée par le souffle d'une parole légère.

— Ne cueillons pas, s'il en est ainsi, l'anémone, et même n'avancions que tout doucement sur la mousse où elle s'étale.

— Oh ! voyez comme la prairie est toute piquée de pâquerettes qui ont des cols de petites filles semblables aux miens ! N'est-ce pas que pâquerette vient de Pâques ? Mais, pourquoi, de janvier à décembre, sans cesse la pâquerette est fleurie ?

— C'est qu'en toute saison Notre-Seigneur ressuscite.

Francis JAMMES.



A nos chers correspondants.

Compte tenu des réclamations faites au sujet d'articles manquant quelque peu à la charité, nous nous réservons de modifier tout ce qui pourrait blesser la sensibilité de nos lecteurs.

En toute amitié et compréhension.